



ÇA ROULE AU CAPMO

Feuille de chou du CAPMO

Mammon et autres idoles...

Aujourd'hui, en comptant les sous d'un don en monnaie, je me suis intéressé au rapport que nous entretenons avec l'argent. Ainsi, ce matin, j'apprenais que certains citoyens lésés par le bruit d'une autoroute réclamait 10 000\$ chacun et par année s.v.p. au trésor public, à titre de dédommagement. À l'autre bout du spectre, les personnes à l'aide social doivent se contenter de moins de 8 500\$ par année. Et plus de 60% des nouvelles demandes sont rejetées. La quiétude de certains vaut davantage que la dignité des plus défavorisés de notre société. Pourtant, à ce qu'il paraît, on mesure le degré d'avancement moral d'un peuple au sort qu'il réserve aux plus vulnérables, mais il y a longtemps, il est vrai, que la grandeur d'âme a déserté nos rangs. Il serait faux de prétendre que nous accordons de l'importance à la fraternité, si certains de nos frères et sœurs sont exclus de la société, voire de la famille humaine. Nous avons beau nous bercer des meilleurs sentiments, les classes aisées s'accordent de plus en plus de privilèges et se soucient de moins en moins du sort de leur prochain. Et que dire du lointain, de celui qui crève de faim dans la Corne de l'Afrique, sans que les Casques bleus n'interviennent

pour protéger les camps de réfugiés. Non, ceux-là n'appartiennent plus à la race humaine. C'est la fatalité de cette jungle que devient à chaque jour l'humanité prédatrice à laquelle nous appartenons. Pour Jon Sobrino, les riches, les blancs du nord qui ont une job, ont besoin des pauvres du Tiers-Monde pour redécouvrir leur humanité. Nous sommes en pleine déshumanisation, en perte de sens moral, atteint d'indifférence devant la souffrance des autres. Travailler au redressement, à la défense des droits des personnes dont la dignité est outragée, la plupart du temps à cause de la défense d'intérêts capitalistes égoïstes, demeure l'unique chemin de notre rédemption. Pour Sobrino, la libération de nos frères et sœurs dans le besoin, et le renoncement aux idoles de la richesse, (ne donnons pas par charité ce que nous devons par justice), devient la condition *sine qua non* de notre commune humanité. Non, nous ne pouvons plus feindre l'ignorance alors qu'on détruit la paysannerie et la flore partout à travers le monde pour satisfaire un niveau de vie exagérée et promue par une élite insensible au sort des plus humbles. Un exemple, au Honduras,

des intérêts privés chassent les Garifunais de leur plage ancestrale pour construire des hôtels de luxe pour touristes en manque de soleil. On détruit un mode vie exemplaire pour du béton avec vue sur la mer. En panne d'intériorité, l'homme unidimensionnel émerge déjà en tant que nain intellectuel dont la seule mesure est l'argent. Alors que l'Occident projette une autre guerre pour satisfaire ses ambitions économiques, le cynisme a fait son lit dans la plupart des assemblées législatives. Pendant ce temps, je contemple la ruine de la Grèce et son effet dévastateur sur les placements boursiers de ceux et celles qui par leurs dons nous permettent de vivre comme organisme. Mais qui nous délivrera de cette grande fossoyeuse qu'est la marchandisation du monde et des rapports humains ? Qui nous délivrera de cette réalité où l'argent devient l'unique horizon de sens au mépris de toute dignité humaine ?

Yves Carrier



Joyeux anniversaire !!!

Donald Lehouillier, 01
 Yvon Fitzback, 21



N'hésitez pas à nous faire parvenir votre date d'anniversaire!

DANS CETTE ÉDITION	
Théorie de la société civile	2
Salut Alain...	3-5
Des nouvelles du C.A.	6
La corruption	5
Des nouvelles du C.A.	6
Qui a peur d'internet ?	7-8
La corruption—10	9
Lettre à un jeune théologien	10-11
Calendrier des activités	12

SPIRITUALITÉ et CITOYENNETÉ par Robert Lapointe

SPIRITUALITÉ, RELIGION ET POUVOIR.

Qui contrôle les cœurs et les esprits des gens, donc leurs valeurs profondes, et leurs motivations, contrôle l'ensemble de la société, dans chacun de ses individus, dans chacun de ses composantes. La spiritualité est liée à la perception de la réalité et du monde, à nos convictions profondes. Ce besoin de se situer dans l'univers et de le comprendre est si primordial que l'institution religieuse ne pouvait que naître pour répondre à ce besoin et, qui dit institution dit pouvoir, lequel se présente sous forme d'autorité morale, à laquelle on adhère par la grâce du charisme, sans discuter, sans raisonner, la raison renvoyant à une autre forme de pouvoir, la direction reliée à la compétence et au savoir.

La religion est donc, comme je le faisais remarquer à Jean-Paul Asselin, un dangereux mélange de spiritualité et de pouvoir. Et une spiritualité bien sûr constituée de valeurs humaines, mais aussi visant au dépassement de l'humain, peut se vivre sans Dieu. D'ailleurs, sous le mode de l'existence, Dieu n'existe pas, puisqu'il est éternel, échappant à l'existence, qui implique une certaine durée, un commencement et une fin. La conception que l'on a d'une puissance supérieure est éminemment personnelle, individuelle, et ne peut être dictée par personne, aucun gourou, aucun État, aucune religion, laquelle ne peut fournir qu'une indication. La question de la spiritualité est donc affaire de raison, d'intelligence et de foi. Il importe de bien discerner cette question de la notion de pouvoir. Cela a été le message essentiel de Jésus, message obscurci par des considérations morales et sacrificielles, par des rites prégnants et spectaculaires.

La Bible est un livre athée, disait mon directeur de thèse. Le Christianisme est la religion de la sortie de la religion, écrivait Marcel Gauchet. Ces réflexions se lient au travail de René Girard autour du bouc émissaire, de la rivalité mimétique et de la compréhension de la violence. Le job de Jésus, au-delà de la spiritualité ou sous la spiritualité, a été aussi politique et historique. Il s'agissait de rendre autonomes ces deux entités, le politique et le spirituel.

Traditionnellement, avec l'apparition de l'État, différentes réalités étaient reliées dans une totalité Roi-Religion-Peuple-Territoire, dans laquelle la religion du roi est celle du peuple sur un territoire donné. Ce qui reflétait aussi la situation de la société primitive fonctionnant dans une totalité où l'individu n'avait pas sa place, où l'individu un peu trop différent ou accablé de tares et de crimes pouvait être désigné comme victime émissaire et éliminé, sacrifié. Jésus est venu libérer l'individu de l'emprise conjointe du pouvoir politique et de l'institution religieuse, et fonder une spiritualité libre au service de l'humain.

DES NOUVELLES DU HOCKEY AUX CARTES.

Madeleine a été la première grande championne de la nouvelle saison de hockey aux cartes. Elle a remporté le tournoi féminin des Nations avec une équipe qui a dû se qualifier pour le tournoi, le Danemark, qui a dû disposer d'équipes plus fortes que la sienne. Le tournoi masculin des nations se termine aussi bientôt. Tous les vendredi à compter de 16 heures au CAPMO. On partage un repas et c'est excellent laboratoire pour les relations interpersonnelles, base essentielle pour construire notre projet de société. Bienvenu au 2ième étage du CAPMO.

Salut Alain...

Sylvie Isabelle

Publié : 12 février 2012 ; [Tranches de vie](#) | Tags: [St-Sauveur](#)

J'habite le quartier de Saint-Sauveur, en basse-ville de Québec. Je ne vous en ai pas beaucoup parlé encore, mais j'adore la ville: j'avais toujours voulu y habiter, et je ne sais pas encore ce qui m'a poussé à attendre la trentaine pour venir y vivre. Dès que je m'y suis installée, j'ai eu l'impression de devenir vraiment moi: entendre les conversations des passants sous mes fenêtres, oublier où j'ai stationné ma voiture tellement je m'en sers peu, la chaleur étouffante des fins des journées de canicules, les mille et un minets qui croisent mon chemin et que je rebaptise allégrement... J'aime la ville.

Quand j'ai acheté mon condo dans Saint-Sauveur, un rez-de-chaussée, je me doutais bien qu'un de ces quatre, je me ferais cambrioler. Ce n'était qu'une question de temps. Et quand c'est arrivé, tout choquant que ça soit, ce n'était quand même pas bien grave. J'en ai été quitte pour m'acheter une nouvelle télé, et j'avais l'excuse parfaite pour en acheter une plus grosse: celle-là, on ne la transporterait pas aussi facilement. Ce à quoi je ne m'attendais pas vraiment, dans ce quartier où la faune, si elle n'est pas très riche, déborde de gentillesse, c'est qu'un de mes voisins se fasse assassiner.

Alain, mon voisin, c'était le gars du quartier que tout le monde connaît. Ancien bum, aujourd'hui repenté, il avait toujours un large sourire au visage. Il saluait tout le monde et mettait gentiment son nez un peu partout. Il habitait à deux portes de chez moi, une petite maison bleue qu'il entretenait du mieux qu'il le pouvait. L'hiver, le trottoir devant chez lui était toujours déneigé et bien gratté, sans une aucune plaque de glace. L'été, il plantait de délicates fleurs mauves dans un bac à fleurs qui ornait son palier. Il avait même entrepris de "jacker" sa maison lui-même, de se creuser un sous-sol "à bras"... Vous dire comment cet été-là, à chaque fois que je passais devant chez lui (et donc à tous les jours), je regardais sa petite maison d'un œil inquiet, en me demandant quand on allait la voir s'effondrer...

C'était évident qu'Alain n'avait pas toujours été un enfant de chœur. Il m'a déjà dit qu'il avait fait de la pri-

son, mais qu'il avait jamais "stoolé" les gars pour qui il travaillait. J'ai supposé qu'il avait dû transporter de la drogue pour un groupe de motards, et ça ne m'aurait pas étonnée d'apprendre qu'il ait déjà cassé quelques jambes. Mais aujourd'hui, c'était un gars tranquille, pacifique, vaguement hippie, déterminé à mettre tout ça derrière lui et à se racheter.

Il partageait la maison avec Gaston, un vieux monsieur invalide dont il prenait soin. En fait, je crois que la maison appartenait à Gaston, et que tous deux, âmes à la dérive, s'y étaient construit une vie qu'Alain travaillait sans cesse à rendre meilleure. Une version urbaine et un peu paumée de "Ensemble c'est tout".

J'habitais le quartier depuis quelques mois quand j'ai raté une marche en haute-ville... Orgueilleuse, je suis tout de même retournée chez moi à pied, en souffrant le martyr. J'ai passé la matinée du lendemain à l'hôpital: ligament déchiré, béquilles pour au moins 3 semaines.

En après-midi, de retour chez moi, j'entends cogner à la porte.

- Salut Isabelle! Y viennent de mettre une pancarte de No Parking pour demain devant ton auto, je voulais juste te dire ça.

Alain m'a toujours appelé Isabelle, et je n'ai jamais voulu le corriger, j'avais trop peur de lui faire de la peine. Il regarde mes béquilles.

- Veux-tu que je le change de place pour toi?

L'espace de quelques secondes, je réfléchis à la situation. Ma voiture est manuelle, et avec mon pied, impossible de penser pouvoir la déplacer. Mais je ne connais pas beaucoup Alain, qui me saluait toujours du pas de la porte chez lui, vaguement saoul en fin de journée, parfois en caleçon le matin. Je me suis dit qu'au pire, s'il partait avec la voiture, je saurais bien où le retrouver.

Salut Alain...

Alors, de ma galerie, perchée sur une béquille, j'ai expliqué à Alain comment enlever l'anti-démarrreur et il déplaçait ma voiture d'un coin de rue. Deux minutes plus tard, il me ramenait fièrement les clés, toujours aussi souriant, comme si c'était moi qui venait de lui rendre service et pas l'inverse. 3 ans plus tard, je lui vendais ma fidèle Civic pour une bouchée de pain. Elle est encore stationnée devant chez lui. Ce matin, en passant devant, j'ai remarqué qu'il avait accroché un petit crucifix au rétroviseur.

- Heille Isabelle, j'me suis trouvé une job, j'commence lundi! Alain est fier. Il y a quelques semaines, il me racontait les efforts qu'il avait mis à faire son CV avec le centre d'emploi – il lit avec peine, et sait peu écrire.

- J'vas être préposé aux bénéficiaires dans une maison pour personnes âgées. T'sé, j'ai tellement fait de mal dans ma vie que là, ça va me racheter un peu.

Je me rappelle avoir pensé que bien des gens n'ont pas autant de conscience qu'Alain. Le lundi, il m'a salué, la tête haute, en allant travailler pour sa première journée dans son uniforme bleu pâle.

- Heille Isabelle, vient voir c'que j'ai icitte!

Alain est sur le coin de ma cour, son gros chien Max qui trépigne à côté de lui. Dans ses mains, il a une minuscule boule de poils noir. Le chaton lève la tête, marquée d'une belle tache blanche sur le nez. Il ronronne, curieux.

- J'vas l'appeler Ruby. Y va chasser la vermine.

Max s'élançe et donne une bonne liché au chaton qui se retrouve trempé, ébouriffé, mais qui semble déjà habitué au traitement.

Une fin de journée d'été. Dans Saint-Sauveur, tout est en brique et en béton: même quand le soleil se couche, la chaleur demeure, diffuse. Je ne m'en plains pas, c'est même plutôt agréable. Je m'installe sur ma galerie, avec un bon bouquin et une verre de vin blanc. Quand je suis chanceuse, les jeunes du bloc d'en face ne font pas jouer leur hip hop à pleine tête.

Et quand je suis très chanceuse, Alain s'installe sur le pas de sa porte, en plaçant une chaise sur le trottoir, comme on le fait si souvent dans Saint-Sauveur, et il

Sylvie Isabelle

gratte du blues sur sa guitare en sirotant sa grosse bière. J'en ai passé des soirées à flâner sur ma galerie et à écouter Alain, à attendre que la fraîche tombe pour aller me coucher.

J'arrive chez moi en trombe, stressée. La journée de travail s'est étirée, et je suis en retard. On m'attends pour 18h, un cocktail où je vais rencontrer mes futurs collègues de travail. Je viens tout juste d'obtenir la job de mes rêves, et je n'ai surtout pas l'intention d'arriver en retard et de faire mauvaise impression. Je saute dans ma voiture et... rien. La batterie est à plat. Mon père est passé chez moi en après-midi, il a déplacé ma voiture mais a laissé les clignotants d'urgence fonctionner tout le reste de la journée. J'ai chaud.

- Alain, as-tu des câbles à booster? Ma batterie est morte! Après que ma voiture ait démarré, Alain m'explique comment fonctionnent les câbles. Il ouvre ma valise et les place à l'intérieur.

- Tiens. Si jamais a repars pas à soir, tu seras pas mal pris. Si je ne suis arrivé qu'avec un léger retard tout élégant à ce premier cocktail, c'est grâce à Alain.

C'est l'automne. Je termine de préparer le souper quand ça cogne à la porte.

- Alain, ça va?

Le grand bonhomme a les yeux plein d'eau, un trémolo dans la voix, une grosse bière à la main.

- Gaston, y'a fait un ACV aujourd'hui. Les docteurs disent que je l'ai amené à temps à l'hôpital. T'sé Isabelle, si Gaston y meurt, je sais pas c'que j'vais faire. C'est comme ma famille. Y m'a pris quand j'étais rendu ben bas, pis grâce à lui, j'me suis r'mis su'l droit chemin... Fallait juste que j'le dise à kekun...

Quoi dire devant tant de détresse? Je rassure Alain du mieux que je le peux et, en fermant la porte, j'espère sincèrement que Gaston revienne vite vivre avec Alain.

Salut Alain...

La dernière fois où j'ai vu Alain, c'est lors d'une des tempêtes du mois de janvier. Je pelletais pour dégager ma voiture depuis 1 heure, et je ne semblais pas avancer d'un pouce. J'avais une rencontre ce soir-là, et je commençais à me dire que je ne pourrais jamais m'y rendre.

- Heille Isabelle, j'vas te donner ton cadeau de Noël en retard! Alain arrive, avec sa grosse pelle, et dégage ma voiture en deux temps, trois mouvements, tout sourire. Il me raconte sa semaine, on placote tranquillement.

Quand j'ai vu les deux premières voiture de police arriver mardi soir, j'ai pensé que c'était les jeunes d'en face qui avaient (encore) mis leur musique trop fort. Mais quand plusieurs autres voitures sont arrivées, je me suis précipitée à ma fenêtre. Les policiers sortaient de leurs véhicules en courant, terminant d'attacher leurs vestes pare-balles d'une main, sortant leur arme de l'autre. J'ai vu l'ambulance devant chez Alain, et j'ai su exactement ce qui venait de se passer. J'ai passé la soirée sur mon divan, à tenter de trouver des détails sur le web, échangeant des textos avec mes copropriétaires, sans oser sortir de chez moi car je me trouvais en plein dans le périmètre de sécurité. Je regardais les badauds, les photographes et les journalistes attendre à la limite de la zone. Quand la nouvelle est finalement apparue sur LCN, je savais qu'il ne servait plus à rien de me dire que ce n'était peut-être pas grave.

Pendant quelques jours, il y a eu une voiture de police stationnée devant chez Alain.

Depuis que la surveillance s'est arrêtée, un petit autel s'installe tranquillement à la porte de la petite maison bleue. Ça a commencé par deux roses rouges. Puis une chandelle... Maintenant, de menus objets s'ajoutent sans cesse: des fleurs, des cartes, un cadre avec des photos d'Alain et ses chats, des bougies... C'est tout le quartier qui s'y met.

Sylvie Isabelle



Ce soir, avant d'aller souper chez des amis, j'ai ajouté à toutes ces petites offrandes une branches de marguerites mauves qui m'ont rappelé les petites fleurs mauves que mon voisin plantait chez lui chaque été.

En revenant, j'ai trouvé le pas de la porte chez Alain entièrement illuminé de lampions. Deux hommes discutaient tranquillement devant, les mains dans les poches, me saluant alors que je rentre chez moi. Dans mon quartier, la vie se passe souvent sur le trottoir. Avec cet autel de fortune, Saint-Sauveur vient encore me chercher droit au cœur avec sa simplicité et sa sincérité.

Salut Alain.

DES NOUVELLES DU C A

JOSEPH DANSEREAU

Le conseil d'administration du 16 février dernier a eu le plaisir de constater l'entrée de la subvention du SACAIS.

À la suite de l'assemblée générale spéciale du 11 février, une autre assemblée spéciale sera nécessaire afin de jeter un regard sur les quatre parties du Rapport sur le diagnostic organisationnel sommaire.

La question des finances

Avec l'entrée de la subvention du SACAIS, le CA a pu autoriser le paiement des comptes en retard et renflouer la marge de crédit. Par contre, la situation financière demeure fragile et des mesures d'économie seront appliquées en même temps qu'une stratégie d'entrée d'argent neufs. En bref, voici le plan d'actions :

Pour les mesures d'économie, une première s'appliquera à partir du 1^{er} avril prochain par la coupure des assurances collectives des salariéEs, une économie de 5 400\$ pour les 12 mois qui viennent. Un gros merci aux salariéEs d'avoir proposée cette solution immédiate.

Quant aux augmentations des entrées d'argent, plusieurs moyens sont mis de l'avant. Le premier moyen est le mandat que le CA a donné au coordonnateur pour négocier la sous location de l'un des deux bureaux occupés à temps partiel par les membres ou des stagiaires. Un organisme déjà existant et connu du CAPMO se recherche un petit coin de travail. Cette éventuelle sous location deviendra une source continue d'entrée d'argent neufs.

De plus, un appel immédiat et spécial s'effectuera auprès de nos donateurs ainsi qu'auprès de tous les membres dans la mesure de leur capacité à faire un don, si minime soit-il, c'est important.

Enfin, le budget de contrôle des liquidités qui sera implanter en mars permettra de connaître au jour le jour le portrait des entrées comme des sorties d'argent et surtout de mesurer les influences sur les prochains mois à l'égard du budget des prévisions financières.

Les comités

Le démarrage des activités des comités en attente de suivi (comité des communications (COC), comité de la bonne fourchette et comité ad hoc sur la révision des règlements généraux), sera effectué en avril après que les divers dossiers sur les finances seront actifs.

Les membres intéressés à s'engager dans les comités ci-haut ou prévus aux règlements généraux peuvent soumettre leur nom au coordonnateur.

Encore un très grand merci à Yvonne Morin pour avoir préparé le souper de février avec quelques autres membres.

Dates à retenir

8 mars :

À l'occasion de la journée internationale des femmes, le souper mensuel du CAPMO est reporté au 3^e jeudi de mars. Pour plus d'informations, voir le calendrier de la démocratie en action (Québec, Chaudière-Appalaches) :

www.reseauforum.org/grille-calendrier

15 mars :

Le souper mensuel à partir de 17h30 sur les actions à prendre face aux augmentations des tarifs du transport en commun à Québec.

16 mars : Réunion régulière du CA.

14 avril : Assemblée générale spéciale sur le Rapport diagnostic organisationnel sommaire, les suites du 11 février dernier.

Joseph Dansereau, secrétaire du CA

Attention changement de courriel :

L'ancien courriel : joedanse@yahoo.fr est à biffer de votre carnet d'adresse électronique et à remplacer par : josephdansereau@yahoo.ca

ou 418-263-8173

Qui a peur d'internet ?

Bonne question ! Sous des dehors de lutte aux piratages, ou aux pédophiles, ou aux terroristes, certains pays sont en train de diaboliser l'internet et font tout ce qu'ils peuvent pour avoir un contrôle sur les données. La véritable « quête officielle d'informations » a commencée avec le « USA Patriot Act ».

Selon Wikipédia : le USA PATRIOT Act (qui signifie : **Uniting and Strengthening America by Providing Appropriate Tools Required to Intercept and Obstruct Terrorism Act** ou en français : **Loi pour unir et renforcer l'Amérique en fournissant les outils appropriés pour déceler et contrer le terrorisme**) est une loi anti-terroriste qui a été votée par le Congrès des États-Unis et signée par George W. Bush le 26 octobre 2001 dans la foulée des attentats du 11 septembre.

Vous vous demandez peut être pourquoi je parle d'une loi des États-Unis et quelle influence elle peut avoir sur nos vies ? Et bien par cette loi, les autorités et diverses agences de renseignement des USA peuvent enquêter et recueillir des informations personnelles sur des employés ou même de simples clients dans **toute entreprise ayant des bureaux ou une filiale aux États-Unis ou même simplement des contrats avec les USA**. Mais le plus beau de cette loi c'est que grâce à elle, les personnes sur lesquelles on recueille des renseignements n'ont pas à être averties, ni même soupçonnées de quoi que ce soit. En fait de manquement aux libertés individuelles on fait difficilement mieux. Et vu les imbrications de toutes les multinationales, je vous laisse imaginer que pratiquement toutes les sociétés de notre vie courante au Canada, ou en Europe sont touchées par cette loi. Si vous voulez avoir l'avis officiel du gouvernement du Canada sur cette loi des USA je vous invite à aller sur le site du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada et lire les réponses aux questions fréquemment posées sur le USA Patriot Act. Les réponses sont édifiantes.

On sait aussi que dans beaucoup de pays, l'accès à internet est restreint et contrôlé. La Chine entre autres bloque beaucoup de sites, mais pas uniquement. En effet, internet a eu l'effet d'une bombe atomique sur les différents services de renseignements et de police des

Patricia Bécavin

pays du monde entier. D'ailleurs, vous noterez que maintenant on dit agence de « renseignements » alors qu'avant on disait *espionnage* et *contre-espionnage*.

Imaginez, maintenant les renseignements s'échangent immédiatement et sans contrôle. Que ce soit avec WikiLeaks, ou bien lors du « printemps arabe », les médias sociaux et internet ont profondément changés les méthodes d'accès à l'information et aussi la méthode de distribution et de participation active des citoyens vis-à-vis de l'information. On ne subit plus l'information, on la crée. Il fallait bien s'attendre à une réaction des autorités à un moment donné. Et le grand coup arrive bientôt. Le ACTA : L'Accord commercial anti-contrefaçon (ACAC ; en anglais Anti-Counterfeiting Trade Agreement : ACTA) est un traité international multilatéral concernant les droits de propriété intellectuelle. Jusque là, tout va bien.

Le champ d'action de l'ACTA s'étend aux marchandises, notamment aux produits contrefaits, aux médicaments génériques ainsi qu'aux **infractions au droit d'auteur sur Internet**. Le titre du traité suggère en effet que l'accord ne couvrirait que la violation de brevets, mais le texte en lui-même aborde aussi les infractions au droit d'auteur dans le contexte d'« Internet et des technologies de communication ».

Ce traité fait couler beaucoup d'encre en Europe, où on parle très clairement des risques de dérive et plusieurs instances officielles européennes critiquent ouvertement l'ACTA, notamment à cause du manque de transparence dans l'élaboration même du traité. De grandes manifestations ont eues lieu ces derniers temps à Varsovie en Pologne, à Helsinki et à Berlin entre autres. Plusieurs pays européens ont signés l'ACTA, mais ne l'on pas encore mis en application. Tout remonte à 2006 quand des négociations ont débutées entre plusieurs pays, et le Canada y participe activement depuis 2007.

Qui a peur d'internet ?

Sur un site officiel du gouvernement canadien, on peut lire que le 30 septembre 2011, le ministre Canadien du Commerce international et ministre de la porte d'entrée de l'Asie-Pacifique, l'honorable Ed Fast, a signé l'Accord commercial relatif à la contrefaçon (ACRC/ACTA), un accord international visant à empêcher la prolifération du commerce des produits contrefaits et piratés. Oserais-je dire que le Ministre porte un nom prémonitoire (Fast en anglais signifie rapide) vu la rapidité à laquelle la ratification de l'ACTA a été faite au Canada et cela dans l'indifférence la plus totale.

En continuant à me renseigner sur le sujet, je me suis aperçue que parmi les plus grands dangers de dérive l'on parle de : forcer les fournisseurs de services sur internet à faire la police du copyright et à mettre en place des sanctions contre les utilisateurs violant celui-ci, comme de leur couper l'accès à l'internet après **trois** avertissements. exiger que les supports informatiques soient inspectés aux frontières (disques dur, lecteurs mp3, etc.). Ceux qui contiendraient des fichiers copyrightés téléchargés de façon illégale seraient détruits, et leurs possesseurs se verraient infliger une amende.

Je vous laisse imaginer combien de temps cela prendra maintenant pour passer une frontière si une inspection complète de vos ordinateurs, ipad, blackberry, ipod, etc.. est nécessaire. Et non seulement cela mais aussi la complète invasion de notre vie privée. Moi qui croyais qu'avec le scanner corporel, la détection de la température, jumeler au fait de devoir retirer nos chaussures et tout ce qui est métallique, ainsi que l'interdiction des liquides en cabine ont avait atteint le pire dans les contrôles aux frontières, cela a bien l'air que ce n'était pas fini.

Et toujours sur un site officiel du Gouvernement du Canada, on nous décrit ce qui ne FAIT PAS partie des objectifs de l'ACRC/ACTA :

Patricia Bécavin

- L'ACRC ne vise pas à hausser les normes de fond de protection de la propriété intellectuelle ni à préciser ou à imposer aux pays une manière de définir la violation de ces droits.
- L'ACRC n'est pas axé sur les activités privées et non commerciales des particuliers et ceux-ci ne feront pas l'objet d'une surveillance et il n'y aura aucune tentative d'intrusion dans leur vie privée.

Par conséquent :

- L'ACRC ne portera pas atteinte aux libertés civiles.
- Aucune proposition **n'oblige** les parties à l'ACRC à demander à leurs autorités frontalières de fouiller les bagages des voyageurs pour vérifier qu'ils ne possèdent aucune marchandise violant les DPI ou de téléchargement illégal dans un dispositif électronique.
- Aucune proposition **n'oblige** les parties à l'ACRC à forcer les fournisseurs de services Internet à interrompre l'abonnement des utilisateurs ayant accumulé des accusations de violation des DPI (règle des « trois prises »).

Ce qui me fait extrêmement peur dans ce texte, c'est l'utilisation du mot « oblige » qui laisse entendre que la chose pourrait parfaitement se faire si on le voulait.

Voilà pour ma chronique mensuelle. Je ne prétends pas avoir vraiment bien tout expliqué, mais je vous invite à surveiller l'ACTA et le USA PATRIOT ACT et à vous renseigner sur leurs teneurs et leurs applications. Car ne nous leurrions pas, ces deux traités vont régir beaucoup d'aspect de notre vie dans les prochaines années. Et l'éducation populaire c'est aussi cela, donner aux gens des moyens de faire par eux-mêmes leur éducation tout en misant sur l'entraide et l'apprentissage de groupe.

Alors en attendant, rendez-vous le mois prochain.

Patricia B.

La corruption – 10 : Prudence et solidarité

Par Joseph Dansereau

Nous disions dans le précédent article que le plus important pour éradiquer la corruption, c'est de questionner nos attitudes. Pratiquer l'intégrité dans la vie de tous les jours, la droiture d'esprit dans nos relations avec les autres et ne pas se réfugier dans le silence complice parce que ça dérangerait notre vie, voilà quelques pistes qui peuvent faire reculer ce phénomène nuisible au bien commun.

Si nous pouvons agir personnellement dans notre environnement immédiat qu'en est-il lorsque nous sommes témoins de corruption dans de grandes organisations, dans de grandes institutions voire même dans les divers niveaux de gouvernements ?

Il faut reconnaître que le « nous » (la collectivité), peut être déterminant dans la transformation en profondeur de ces mœurs sociaux. Dans les grands systèmes, l'influence d'une collectivité vient après que des « lanceurs d'alarme » ont osé parler, briser le silence. Ils sont en quelque sorte des héros, des personnes d'honneur. Ils *ont tout risqué – famille, argent, bonheur, carrière – afin de faire éclater au grand jour une vérité qui dérange*. Il ne faut pas confondre le dénonciateur et le délateur. Le premier dénonce auprès d'une autorité une situation défendue par la morale ou interdite par une loi. Tandis que le second, le délateur, dénigre quelqu'un, accuse de façon mensongère pour des motifs personnels méprisables (jalousie, vengeance, etc.).

Pour correctement situer notre propos, mentionnons deux célèbres cas qui ont été à l'origine d'une lutte acharnée contre la corruption et la collusion. Au début des années 1970, le *Washington Post* faisait éclater au grand jour, grâce à deux de ses journalistes, le fameux scandale du *Watergate* conduisant à la démission d'un président des États-Unis, Richard Nixon. La source anonyme des deux journalistes a été surnommée « Deep Throat » (gorge profonde). L'autre cas fut l'éclatement du scandale des commandites au Canada par la publication de cette corruption dans le *Globe and mail*. Le journaliste, Daniel Leblanc, après une longue lutte, a gagné sa cause en Cour suprême pour conserver l'anonymat de sa source, nommée « MaChouette ».

Dans les deux situations ci-haut, nous remarquons d'abord un très solide lien de confiance entre la source et les porteurs de la nouvelle, les journalistes. Puis progressivement, les informations s'additionnent, la collectivité est mise en alerte puis appuie des demandes d'enquêtes de haut niveau sous la conduite de personnes dont la réputation d'intégrité ne fait aucun doute.

Les complices tentent des diversions, des sabotages pour que ce qui semble être un scandale soit détourné de l'attention des citoyenNEs. Plus ces acolytes tentent d'étouffer l'affaire, plus les citoyenNEs revendiquent une enquête en profondeur. Plus près de nous, au Québec, l'enquête actuelle conduite par madame la juge Charbonneau sur la construction entre autres, est le résultat du même cheminement que nos deux cas célèbres mentionnés auparavant.

Outre le fait d'être un témoin d'une situation qui est perçue comme incorrecte, ou qui transgresse, par exemple, le code d'éthique d'une organisation, vous devez être patient, discret et fin stratège. En effet, faire appel à une autorité pour confronter ce que vous percevez est dans les faits bien réels, est le premier geste à poser. Parfois, nos perceptions sont erronées, faussées par les circonstances qui viennent jouer sur nos émotions, nos cordes sensibles. Avancer avec prudence, surtout sur ce qui est observé et s'entourer de personnes en qui vous avez pleinement confiance pour avoir vécu déjà avec elles des situations où leur solidarité vous a été démontrée. Il y a aussi les aspects juridiques à considérer pour avancer dans vos recherches, sans que la situation se retourne contre vous.

Quand de telles précautions sont exercées, il reste en plus une autre difficulté qui parfois peut être lourde à porter, le secret. Encore là, des liens serrés avec des amiEs sont d'une très grande valeur pour rendre supportable ce qui doit demeurer anonyme. Cela ne veut pas dire de confier aux amiEs le secret, mais plutôt vivre des relations qui renforcent les liens, aident à garder le secret. Voilà comment les autres (amiEs, collectivité) contribuent à des changements parfois exceptionnels.

GRENIER, Éric. « Duchesneau enquête », *Jobboom magazine*, vol.12 n° 5 octobre 2011, page 5.

LEBLANC, Daniel. « MaChouette restera dans l'ombre », *L'ACTUALITÉ*, 1^{er} décembre 2010, pages 53-58.

Paulo Freire

Lettre à un jeune théologien

(1969) tirée de « La conscientisation »

« En acceptant la position révolutionnaire qui défend scientifiquement la transformation des hommes et de la réalité, je suis convaincu de suivre la vraie voie chrétienne. En analysant le Nouveau Testament comme « le testament du nouveau », Moltmann dit : « Nous nous trouvons ici en présence d'une foi orientée eschatologiquement. Elle ne s'intéresse pas à un événement qui a eu lieu au début des temps et ne cherche pas non plus à expliquer pourquoi il est tel qu'il est. Au contraire, elle est orientée vers un nouvel avenir et veut donc changer le monde plutôt que l'expliquer, transformer l'existence plutôt que l'éclairer. Cette attitude eschatologique envers le monde crée l'histoire au lieu d'interpréter la



nature ! » et encore « Depuis le début des Temps Modernes, les espoirs que quelque chose de nouveau viendrait de Dieu ont quitté l'Église et se sont incarnés dans les révolutions et le changement rapide. C'était le plus souvent la réaction et le conservatisme qui restaient dans l'Église. Ainsi, l'Église chrétienne est-elle devenue religieuse, elle a cultivé une tradition idéalisée... Dans la tradition religieuse, les hommes et les femmes se transforment en simples récepteurs d'un vieux message. Dans le monde moderne, ils deviennent des pionniers du progrès, les promoteurs du futur, ceux qui découvrent de nouvelles possibilités. » Nous devons donc devenir ceux qui découvrent ces nouvelles possibilités pour les transformer en réalités concrètes.

Je suis sûr que les chrétiens ont une tâche considérable à accomplir dans ce domaine, puisqu'ils peuvent dépasser les mythes idéalistes et participer ainsi à la transformation révolutionnaire de la société au lieu de nier la contribution réellement importante de Marx. Être chrétien ne signifie pas nécessairement être réactionnaire; être marxiste ne signifie pas non plus nécessairement être déshumanisant, de manière bureaucratique.

Le message chrétien n'est pas une invitation à rester passif en face de l'oppression, ni la pensée scientifique de Marx, un instrument démoniaque pour l'asservissement de l'homme. Ainsi Marx n'est-il pas responsable de la distorsion mécanique de son concept des hommes; et la parole du Christ ne l'est pas non plus de notre lâcheté. Ceci est dû au fait que la première condition pour écouter et pour vraiment pratiquer la Parole de Dieu est, selon moi, d'être disposé à s'engager dans le processus de libération des hommes. Mais, je le répète, un tel processus exige l'engagement historique, exige l'action transformatrice qui suppose l'opposition aux puissants de ce monde.

Paulo Freire

Lettre à un jeune théologien



Tiers-Monde – dans le sens où je le prends ici – qu’une théologie utopique peut surgir, une théologie qui dénonce et annonce ; ce qui suppose prophétie et espérance. Une théologie qui est liée à la bourgeoisie ne peut pas être utopique, prophétique, ni porteuse d’espérance. Au contraire, c’est une théologie qui donne naissance à un homme passif et adapté, dans l’attente d’une vie meilleure dans un « Ciel » que la théologie

La Parole de Dieu, en dernière analyse, m’invite à séparer du monde.

recréer le monde, non pour la domination de mes frères et sœurs, mais pour leur libération. Ainsi, je ne peux entendre cette parole, si je ne veux pas la « vivre » pleinement. Si je ne la vis pas, je deviens sourd. Cela veut dire qu’entendre la Parole de Dieu n’est pas un acte passif de fausse dévotion, ni un acte dans lequel nous devenons des vases vides que cette Parole doit remplir. Cette Parole ne peut être salvatrice si nous nous contentons de la recevoir. Pour devenir salvatrice, elle doit être reprise historiquement.

Les hommes et les femmes doivent devenir les « sujets » de leur salut et de leur libération. De cette manière, le Tiers-Monde – non pas dans le sens géographique, mais plutôt dans le sens du monde de la dépendance et du silence – peut entendre la Parole de Dieu. Pour que le premier monde entende la Parole de Dieu, il doit d’abord faire l’expérience de Pâques. C’est-à-dire qu’il est indispensable qu’il meure en tant que Premier Monde pour renaître en tant que Tiers-Monde. C’est seulement dans le

De la manière dont le Verbe s’est fait chair, on ne peut s’approcher de Lui que pas les hommes. La théologie doit partir de l’anthropologie. La théologie utopique et prophétique doit être ainsi associée à l’action culturelle pour la libération et donc à la conscientisation. L’éducation théologique ne devrait être qu’une sorte d’action culturelle pour la libération par laquelle les hommes doivent dépasser leur compréhension naïve de Dieu en tant que mythe auquel ils s’aliènent, par une autre compréhension : celle dans laquelle Dieu, comme présence dans l’Histoire, n’empêche cependant pas les hommes et les femmes de « faire l’histoire », celle de leur libération. Pour cette raison, bien que je ne sois pas théologien, je me trouve parmi ceux qui, au lieu de regarder la théologie comme un anachronisme, pense qu’elle a un rôle très important à jouer. Mais pour pouvoir jouer ce rôle important, il est nécessaire que le théologien prenne l’histoire de l’humanité comme point de départ de sa réflexion. »

Calendrier des activités à venir

Mars 2012

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
	27	28	29	01 Manifestation à Québec contre la hausse des frais de scolarité	02 Hockey aux cartes à 15 h	03
04	05 «5 à 7» Réseau femmes et politique municipale Au restaurant le Calao	06	07	08 Journée internationale des femmes - activités à Québec!	09 Hockey aux cartes à 15 h	10
11	12	13 Le développement minier, qu'en pensez-vous? Institut du Nouveau Monde, 19H	14	15 Soirée mensuelle du CAPMO 18H30, Le transport en commun, un luxe pour plusieurs.	16 Hockey aux cartes à 15 h	17
18 Tambien la lluvia Cinéma Cartier 10h-12:30	19	20 Tambien la lluvia Coop l'Agitée 17h Apporter lunch	21 Tambien la lluvia Centre Trait-Carré à Charlesbourg 18h	22 Journée mondiale de l'eau	23 Hockey aux cartes à 15 h	24 Événement Romero 16:00 Église St-Roch Québec
<div style="border: 1px solid black; padding: 5px;"> <p style="text-align: center;">Média communautaire en ligne</p> <p style="text-align: center;">www.reseauforum.org</p> <p style="text-align: center;">Calendrier de la démocratie en action!</p> <p style="text-align: center;">Québec & Chaudière-Appalaches</p> <p style="text-align: center;">Un rare média citoyen et gratuit affichant les événements d'engagement social, démocratique ou progressiste ... droits humains / environnement / écologie solidarité locale & internationale / etc.!</p> <p style="text-align: center;">Et la démocratie, c'est vous!</p> <p style="text-align: center;">Publiez votre activité ou événement public directement sur le site! Chaque mois, il y a près de 40 événements à Québec organisés par autant d'organismes et de collectifs!</p> <p style="text-align: center;">Ce média est rendu possible par les cotisations de plus de 40 organismes sociaux!</p> <p style="text-align: center;">Il est animé par le Réseau du Forum social de Québec Chaudière-Appalaches.</p> </div>		27	28	29	30 Hockey aux cartes à 15 h	31
		01 Semaine sainte	02	03	04	05